

## **LE VOTE AU PREMIER TOUR DE L'ELECTION PRESIDENTIELLE DE 2007 A AUBERVILLIERS : GRANDES TENDANCES ET EVOLUTION PAR RAPPORT A 2002**

Marc Guerrien – 25/04/2007

### **1) Un taux de participation exceptionnel.**

*Suivant en cela une tendance nationale, les habitants d'Aubervilliers se sont déplacés en masse vers les urnes le dimanche 22 avril. Dans une majorité de bureaux de votes la participation a dépassé les 80 % et dans un certain nombre d'entre eux l'amélioration de la participation par rapport à 2002 a dépassé les 20 %. La palme au bureau 15 (Maladrerie) où la participation a été la plus élevée (Figure 6). Cette très forte participation est d'autant plus remarquable qu'il y a eu par ailleurs une forte progression du nombre d'inscrits (pour des raisons démographiques, mais aussi suite à la campagne d'incitation à l'inscription sur les listes électorales).*

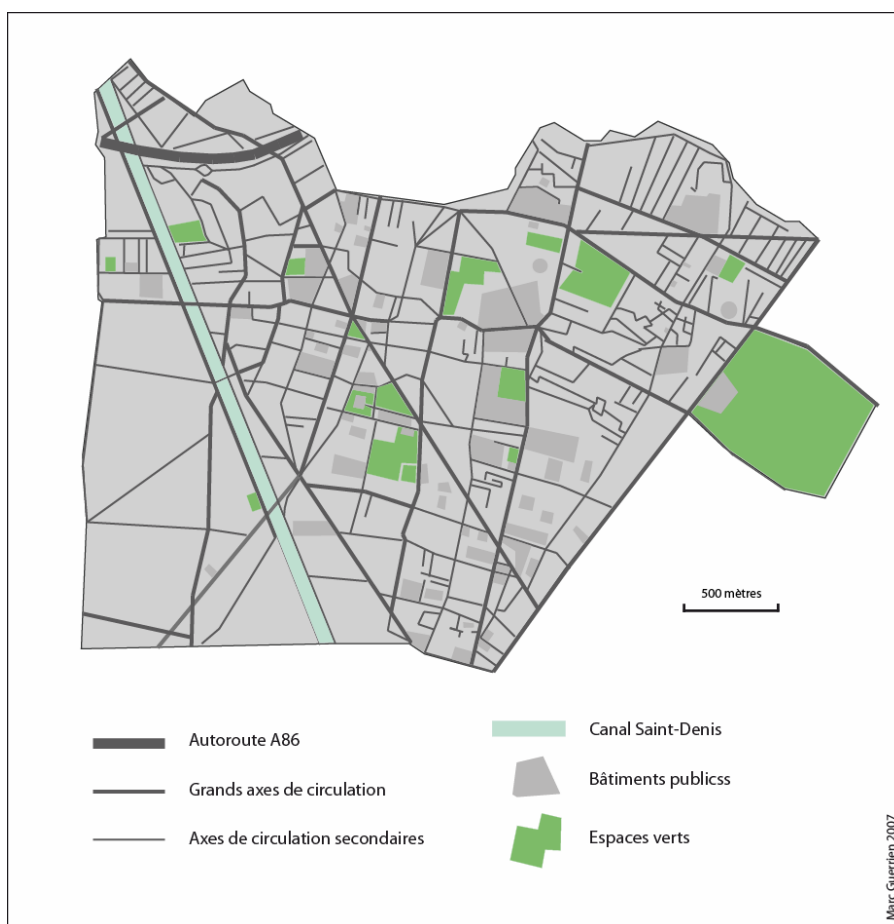
### **2) Une forte poussée socialiste.**

*Partout le vote socialiste a fortement progressé, faisant plus que doubler sur la ville dans son ensemble par rapport à 2002. L'absence de candidature des Chevènementistes et du PRG explique en partie cette progression. Mais même en additionnant les voix de leurs représentants à celles de Jospin en 2002, on constate une forte progression d'ensemble en 2007. Et il est très probable que même si ces partenaires avaient eu des candidats en 2007, ils auraient fait un score négligeable. Le vote utile a en effet joué à plein, y compris parmi les électors de gauche à priori les plus éloignés du PS (Arlette Laguiller). Sur la Figure 7, on peut observer que le meilleur score socialiste a été celui du bureau 14 (Quatre chemins, côté ouest), les plus faibles scores s'enregistrant dans les zones moins denses et plus pavillonnaires du nord-est de la ville (Montfort).*

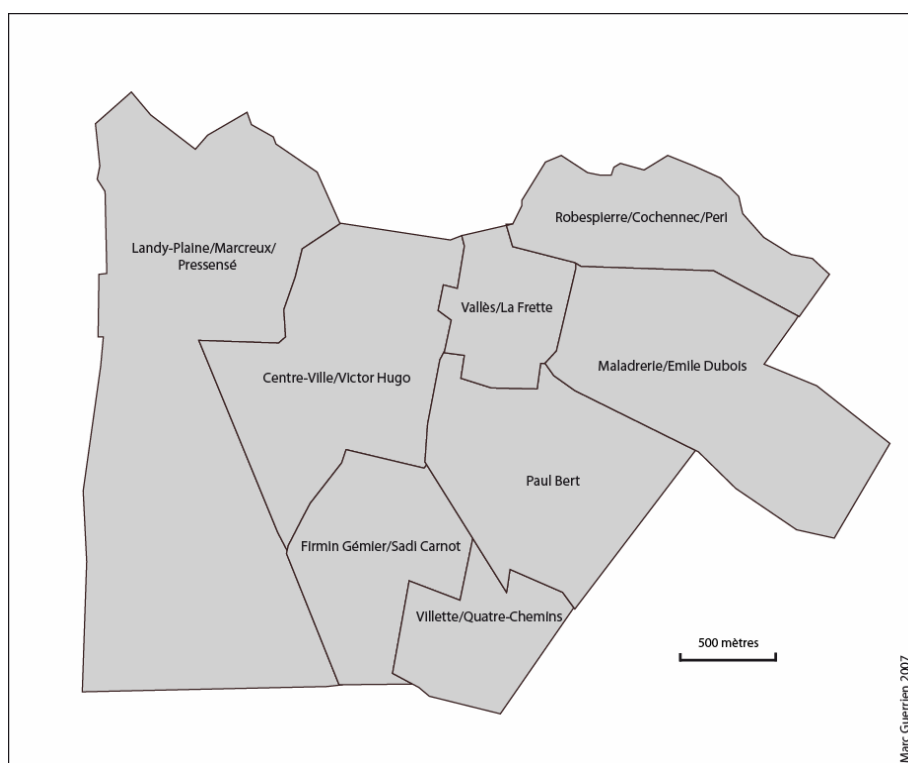
### **3) Un léger recul de la gauche.**

*La mauvaise nouvelle du scrutin est le léger recul d'ensemble de la gauche, après pourtant 5 ans de gouvernement UMP/UDF particulièrement impopulaire. Seuls quelques quartiers, autour des Quatre chemins notamment, ont vu le score d'ensemble de la gauche progresser. Sur le reste de la ville, il est en recul, malgré la poussée socialiste. En réalité, Ségolène Royal a fait le plein des voix de l'électorat de gauche redoutant particulièrement de voir se répéter le scénario du 21 avril 2002, mais elle n'a pas su garder une partie de notre électorat traditionnel qui a vraisemblablement migré vers Bayrou. Paradoxalement vu de son positionnement durant la campagne, la candidate n'a pas su vraiment toucher un électorat allant au-delà de celui dont on peut dire qu'il était acquis d'avance, celui véritablement ancré à gauche. Faire la somme des voix de gauche est quoiqu'il en soit délicat après ce premier tour, tant il semble évident que des électeurs plutôt de gauche se sont prononcés pour Bayrou, séduits par sa posture contestataire et sans doute réticents vis-à-vis de notre candidate et de son style particulier. Toute la question est de savoir dans quelle mesure ils se mobiliseront au second tour pour rejoindre leur famille d'origine, la gauche. A nous d'insister auprès de ces sympathisants socialistes réticents sur le fait que le vote Ségolène Royal est le seul pouvant aboutir à une majorité nouvelle et à un véritable changement.*

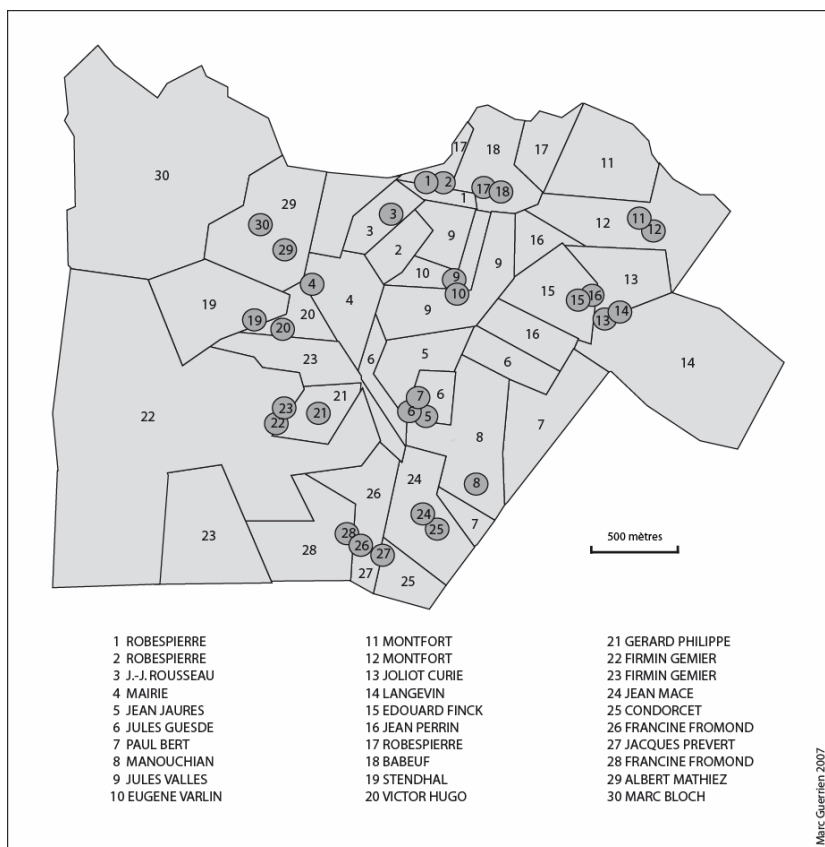
**Figure 1 : Voirie, bâti et espaces verts d'Aubervilliers.**



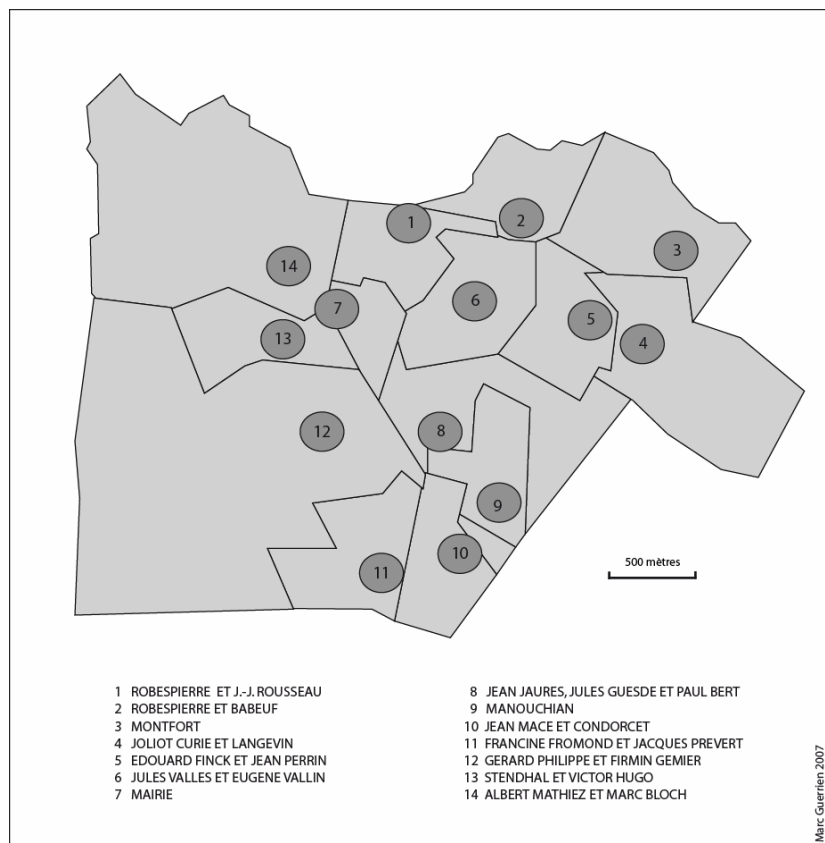
**Figure 2 : Les 8 quartiers d'Aubervilliers.**



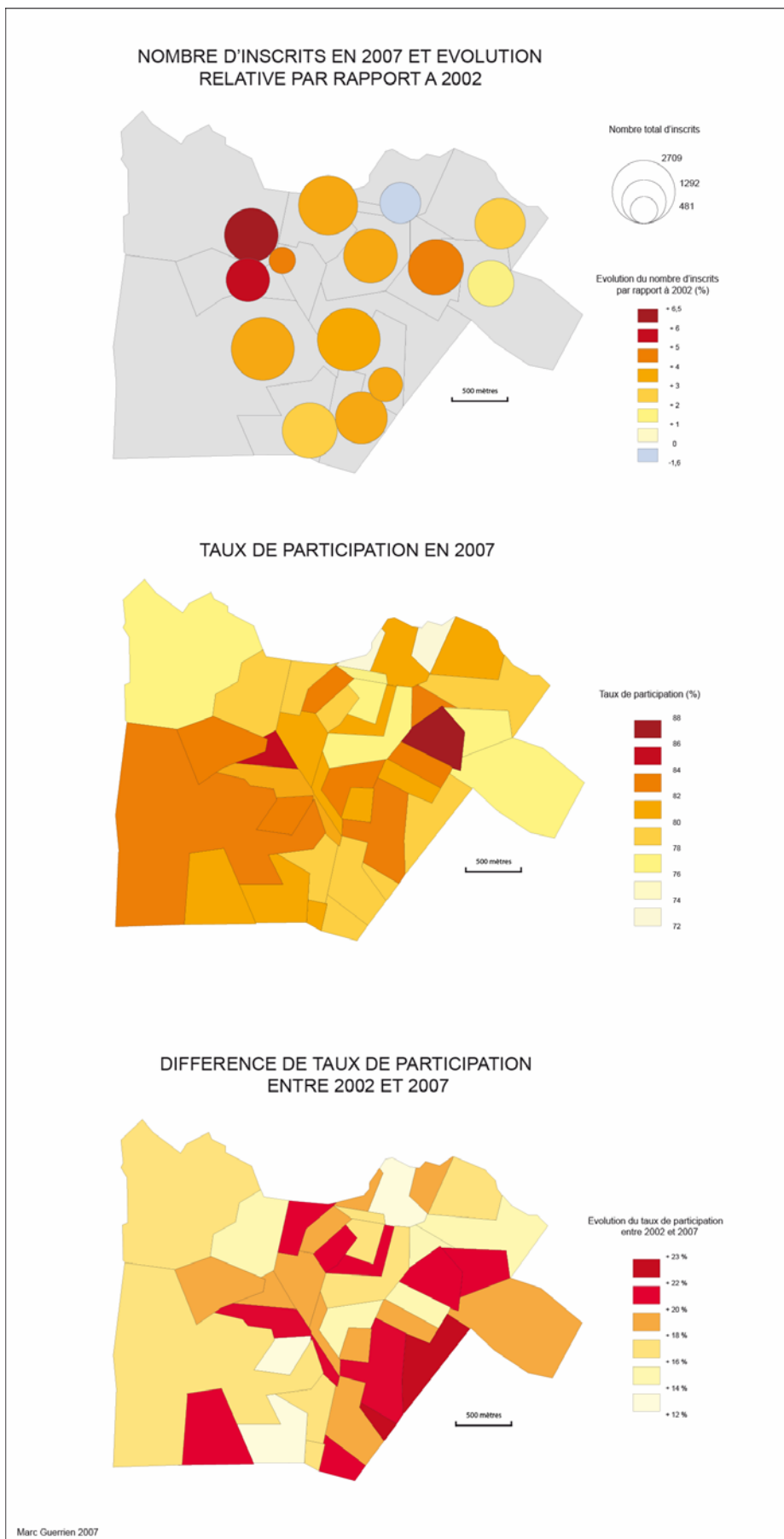
**Figure 3 : Les 30 bureaux de vote d'Aubervilliers et les découpages correspondant.**



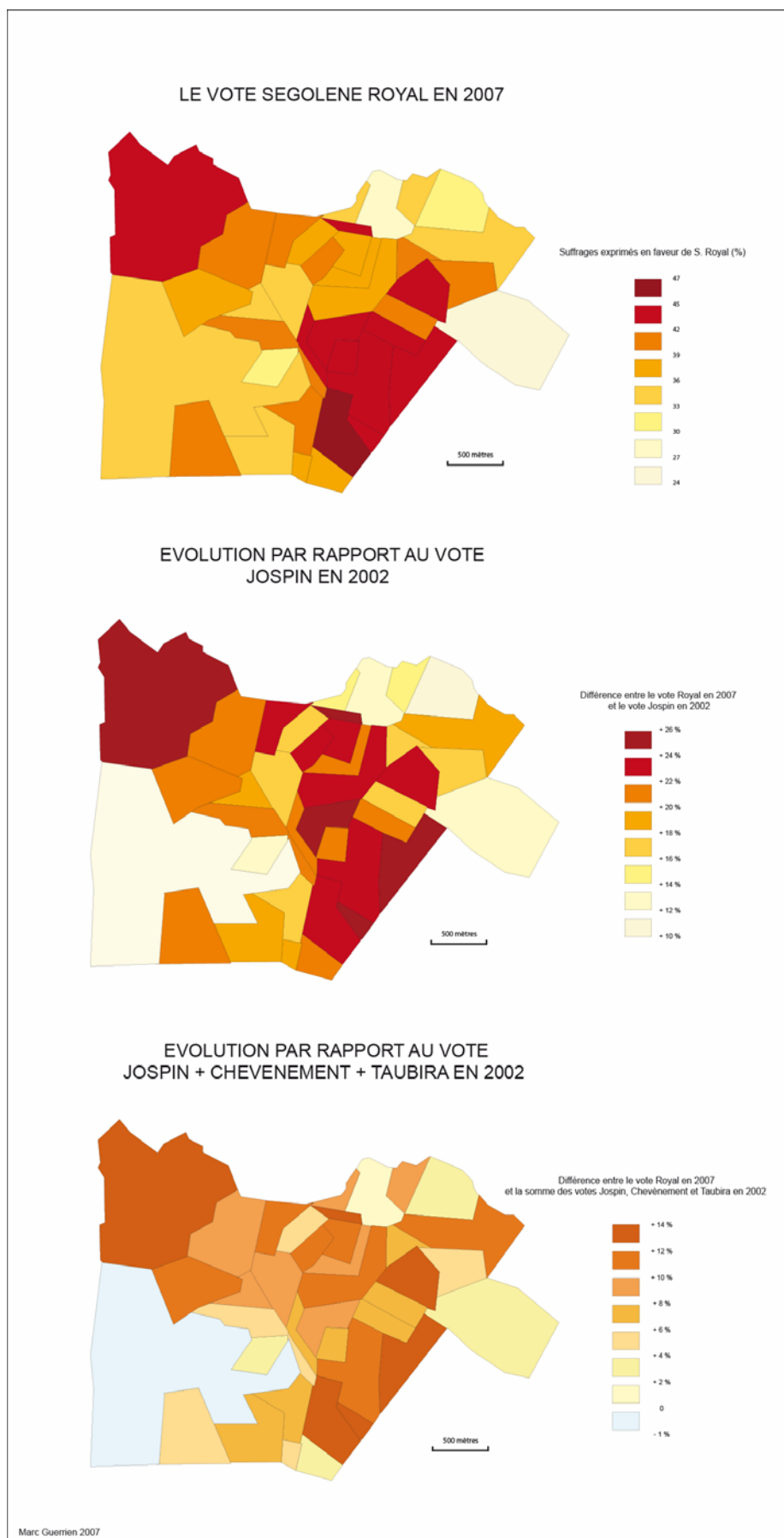
**Figure 4 : Découpage électoral simplifié : Aubervilliers en 14 grandes zones**



**Figure 5 : Nombre d'inscrits et participation le 22 avril 2007 et évolution par rapport à 2002.**



**Figure 7 : Le vote socialiste le 22 avril 2007 et évolution par rapport à 2002.**



**Figure 8 : Le vote de gauche le 22 avril 2007 et son évolution par rapport à 2002**

